

Homélie prononcée par le Père Le Jariel à l'occasion du Jubilé de ses 60 ans de sacerdoce

En pensant à cette eucharistie qui nous rassemble, j'ai pensé à relire « l'Evangile » selon Saint Luc, dans lequel Saint Pierre demande à Jésus ce qui va lui arriver après avoir tout quitté pour le suivre.

Et Jésus lui dit « en vérité je vous le dis, nul n'aura laissé : maison, frères, sœurs, mère, père, enfant, ou champs à cause de moi et à cause de l'Evangile, qui ne reçoive dès maintenant le centuple, en maison, frères, sœurs, mères, enfants, et champs, avec des persécutions, et dans le monde à venir, la vie éternelle.

Pour nous deux, le Père Lusseau et moi-même la parole de Jésus s'est bien réalisée
= le centuple c'est vous ! aujourd'hui, oui vous tous : d'abord notre propre famille à laquelle nous sommes si attachés. Les membres de nos familles le savent bien !

Mais le centuple, ce sont encore les paroissiens de la Cathédrale, de la Couture et aussi les jeunes de la Psalette Saint Vincent et de Saint Julien et les prêtres de la Cathédrale autour de ce cher Père Le Sourd à qui je dois tant !

Oui « dès maintenant le centuple, grâce à vous mon confrère et moi-même , nous avons été et nous sommes des prêtres heureux.

Et nous voudrions, l'un et l'autre dans ce témoignage, et de la sorte peut-être, aider des jeunes à entendre l'appel de Dieu à la Vie Sacerdotale ou religieuse, en sachant qu'ils trouveront le bonheur.

Alors, tout simplement, j'ose vous communiquer la lettre de Monseigneur Gilson qui vient de m'écrire : « je vous suis reconnaissant pour votre fidélité, mais plus encore pour vos témoignage toujours renouvelé d'être un prêtre heureux »

Il pensait sûrement en écrivant ces mots, aux jeunes que Dieu appelle et qui ont besoin d'être rassurés dans leur soif de vrai bonheur, à travers leur vocation.

A eux nous pouvons dire : le Seigneur Jésus vous donnera le centuple en réponse à la vocation, comme pour nous.

Ainsi, en toute humilité, mais du fond du cœur, ce matin en célébrant la Messe, nous voulons rendre grâce, et remercier Dieu, d'abord pour notre famille si chère, et surtout pour nos parents : la Vocation d'un prêtre naît dans le cœur de son père et de sa mère.

Mais l'appel à Dieu s'est fait entendre à travers la vie de nos frères aînés dans le Sacerdoce. Et je rends grâce à Dieu pour les prêtres, les Saints Prêtres qui m'ont accompagné dans ma vie ...

Les pères jésuite à Sainte Croix, parmi ces jésuites : bien sur mon oncle ... mais encore les prêtres de Saint Sulpice et les Père Spiritains à Rome, au Séminaire Français de Rome, les années que j'y ai passé ont été des années de grâce et m'ont fait grandir dans l'amour de l'Eglise, de la Sainte Eglise, mais le grand bonheur d'un prêtre est le ministère sacerdotal.

Le Père Lusseau pourrait évoquer ses années de professeur à la Psalette, et ses 20 années à la Cathédrale.

Pour ma part, c'est avec émotion que j'évoque mon ministère à la Flèche, à Notre Dame de la Couture et aujourd'hui à la Cathédrale.

Quel bonheur m'ont donné mes paroissiens et quel bonheur vous m'avez donné. Voyez le ministère de Curé est le plus beau des métiers, toute une vie apporter la Parole de Dieu, l'Evangile à ceux qui lui sont confiés ... à tous, et aussi à ceux qui paraissent loin et qui ne le sont pas, et donc toute une vie de joie répandue dans les sacrements ... baptêmes, mariages, mais aussi l'accompagnement des familles éprouvées dans le deuil et qui ont tant besoin d'un prêtre.

Par dessus tout, la vie de prêtre, c'est la Messe : depuis 60 ans, chaque jour nous célébrons la Messe, unis à Jésus au point de pouvoir dire :

« ceci est mon corps, ceci est mon sang versé pour vous ».

Alors, certains pourront penser que ce tableau de la vie prêtre est trop optimiste. C'est alors qu'il nous faut comprendre le bonheur de la vie sacerdotale. Continuons la lecture de Saint Luc que je vous proposais ...

Jésus a promis le centuple, mais il a dit « avec des persécutions », le mot est bien trop fort pour nous. Pourtant, il n'y a pas de vie chrétienne, pas de vie de prêtre sans la Croix.

Saint Paul dit à tous qu'il faut compléter dans nos vies ce qui manque à la Passion du Christ Jésus. Mais notre Seigneur a promis aussi sa grâce pour ce moment là.

Et je pense aux mots de Père Theillard de Chardin, ce grand savant et théologien qui écrivait : « par la grâce de Dieu, les ombres sur la terre sont transformées en lumière ».

C'est notre histoire à tous les deux, et c'est aussi la votre.

Mais je poursuis encore la lecture de Saint Luc qui nous guide. Jésus dit bien à Saint Pierre « le centuple », mais il ajoute encore : « la vie éternelle » et ce sera le centuple au ciel cette fois.

Alors, laissez-moi vous faire une petite confidence : je récite tous les jours, et parfois plusieurs fois par jour, cette prière qu'affectionnait tant le Pape Pie XII, elle dit :

« Ame de Jésus, sanctifie moi, Corps de Jésus sauve moi,
Sang de Jésus enivre moi, Oh bon Jésus, exauce moi, et enfin,
à ma mort, appelez moi et ordonnez moi de venir à vous,
afin de vous louer avec tous les Saints du Ciel »

C'est pour le Père Lusseau et pour moi-même la prière du soir, mais je vous fais encore une confidence, pour ma part, j'ajoute à ces invocations à mi-voix

« ne m'appellez pas trop tôt Seigneur, je crois avoir encore à faire ...
et j'ais surtout tant d'amis sur la Terre ...

AMEN